

Seven (film)

Seven^a [ˈsɛvən]^b, ou ***Sept***^a au Québec, est un thriller américain de David Fincher, sorti en 1995.

Avec dans les rôles principaux Brad Pitt et Morgan Freeman, ainsi que la participation de Gwyneth Paltrow, R. Lee Ermey et Kevin Spacey^c, le film raconte l'histoire de l'inspecteur David Mills (Brad Pitt), un détective qui s'associe à son collègue proche de la retraite William Somerset (Morgan Freeman) pour traquer un tueur en série (Kevin Spacey) qui utilise les sept péchés capitaux comme motif de ses meurtres.

Le scénario du film a été influencé par le temps que le scénariste Andrew Kevin Walker a passé à New York à essayer de devenir écrivain. Bien que la ville où se déroule l'action du film ne soit pas nommée, le tournage du film a lieu à Los Angeles, la dernière scène étant tournée près de Lancaster, en Californie.

Ce film marque le début d'une amitié entre David Fincher et Brad Pitt, le réalisateur et l'acteur se retrouvant ensuite à deux reprises : lors de *Fight Club* (1999) et *L'Étrange Histoire de Benjamin Button* (2009).

Seven est à la fois un succès commercial et critique, le film ayant rapporté 327 millions de dollars au box-office, pour un budget de production de 33 millions.

Sommaire
Synopsis
Intrigue
Résumé détaillé
Fiche technique
Distribution
Production
Genèse et développement
Choix des acteurs
Tournage
La scène de la boîte
Générique
Musique
Accueil
Critique
Box-office
Distinctions
Récompenses
Nominations
Commentaires
Novélisation
Édition en DVD et Blu-Ray
Projet de suite
Dans la culture populaire
Cinéma
Télévision
Musique
Notes et références
Notes
Références
Liens externes

Synopsis

Intrigue

L'inspecteur de police David Mills, transféré à la brigade criminelle d'une grande métropole américaine non nommée, doit faire équipe un temps avec celui qu'il va remplacer, William Somerset, un officier de police judiciaire affecté aux homicides, bientôt à la retraite.

Les deux hommes sont alors chargés d'une enquête concernant un tueur en série psychopathe, qui planifie méthodiquement ses meurtres en fonction des sept péchés capitaux, qui sont : la gourmandise, l'avarice, la paresse, la luxure, l'orgueil, l'envie et la colère.

Résumé détaillé

Seven	
 <p><i>SEVEN</i></p>	
Titre québécois	<i>Sept</i>
Réalisation	David Fincher
Scénario	Andrew Kevin Walker
Acteurs principaux	Brad Pitt Morgan Freeman Kevin Spacey Gwyneth Paltrow
Sociétés de production	New Line Cinema
Pays de production	 États-Unis
Genre	Thriller
Durée	127 minutes
Sortie	1995
	 Pour plus de détails, voir <i>Fiche technique</i> et <i>Distribution</i>

L'inspecteur de police William Somerset est à sept jours de la retraite. Pour sa dernière affaire, on lui adjoint son successeur, David Mills, un jeune homme fraîchement marié et au caractère impétueux et idéaliste. Peu après, le binôme enquête sur le meurtre d'un homme de très forte corpulence retrouvé mort étouffé, la tête enfoncée dans son assiette de spaghettis et dont les membres ont été attachés aux montants de sa chaise.

Mills s'occupe ensuite d'une autre affaire, un avocat sauvagement assassiné avec le mot « Avarice » inscrit au sol, en lettres de sang, sur la scène de meurtre. Des indices laissent penser que les deux affaires sont liées, et l'œuvre d'un unique tueur en série. Les policiers ne tardent pas à pressentir que les deux crimes sont peut-être inspirés des sept péchés capitaux, le premier meurtre, celui de l'homme obèse, symbolisant alors la « Gourmandise ».

Grâce aux empreintes digitales relevées sur la scène du deuxième crime, les enquêteurs identifient un suspect, déjà connu de la police. Se rendant à son domicile, les deux hommes y trouvent un individu extrêmement décharné et apparemment mort, attaché à son lit. Lorsqu'un policier braque sa lampe torche vers les yeux, le « cadavre » se met à convulser : il est donc encore vivant. Attaché ainsi depuis un an et ayant subi des sévices, l'homme (un ancien trafiquant de drogue) est maintenant aux limites de la vie et de la mort grâce à des médicaments. Il représente la « Paresse ». Somerset et Mills en viennent logiquement à la conclusion que le tueur a planifié ses actes depuis plus d'un an.

Un photjournaliste arrive sur les lieux et se positionne devant la scène de crime. Irrité par cette présence inopportune, Mills s'emporte et le réprimande pour le faire déguerpir. Celui-ci finit par s'en aller, mais réussit à prendre une dernière photo de Mills en pleine explosion de colère. Il annonce qu'ils se retrouveront bientôt, ce à quoi Mills répond en lui donnant son nom, qu'il épelle.

Tracy, l'épouse de David Mills, est malheureuse d'avoir dû emménager dans cette grande cité. Elle se confie à Somerset, lui révélant qu'elle est enceinte mais qu'elle ne l'a pas encore annoncé à son mari. Somerset lui explique combien cette ville, dangereuse, ne lui paraît pas un lieu approprié pour élever un enfant, lui avouant qu'il avait lui-même persuadé à l'époque sa propre petite amie d'avorter. Il conseille à Tracy de ne pas prévenir David si celle-ci décide de ne pas garder l'enfant. Dans le cas contraire, elle devra tout faire pour rendre cet enfant heureux, ce qui provoque les pleurs de Tracy, paniquée par sa responsabilité et son amour pour Mills.

Somerset déduit que le tueur en série, avant de commettre ses crimes, a longuement étudié les sept péchés capitaux et qu'il a donc probablement emprunté toute une littérature sur cette thématique à la grande bibliothèque de la ville. Sachant que le FBI consigne illégalement l'identité de tous ceux qui empruntent des livres sulfureux ou politiquement sensibles, il soudoie une de ses connaissances qui a ses entrées à l'agence pour vérifier ces registres d'emprunts.

La requête aboutit à une identité, celle d'un dénommé « Jonathan Doe »^d et à l'adresse de son domicile. Les deux policiers s'y rendent. Alors qu'ils sont au seuil de l'appartement, un individu inconnu arrive dans le couloir de l'étage, ouvre le feu sur eux et s'enfuit. Mills se lance à sa poursuite mais l'individu parvient à le désarmer, puis pointe son arme sur lui ; il l'épargne pourtant et disparaît. Bien que n'ayant pas de mandat, les deux inspecteurs forcent l'appartement de « Doe ». Ils y découvrent des écrits de sa main, remplis de jugements irrationnels mais aussi des preuves menant à une autre victime possible. L'appartement est cependant complètement vierge d'empreintes digitales. Dans l'appartement, Mills tombe sur une photo de lui en gros plan. Les inspecteurs comprennent alors que « Doe » est le photographe avec qui Mills avait eu une vive altercation auparavant.

La victime suivante est une prostituée. « Doe » a contraint un des clients de la prostitué à porter un gode-ceinture équipé d'une lame tranchante, puis à la violer avec cet attirail fatal. La prostitué a été ainsi tuée, le vagin lacéré par la lame. Elle est morte par là où elle péchait. Son meurtre symbolise la « Luxure ».

Peu après, est retrouvé le cadavre d'une jeune mannequin, la tête recouverte de bandages. Ligotée à un lit, elle tient dans une main un téléphone et un cachet dans l'autre main. Sur le cadavre est posé un écrit manuscrit de Doe, où celui-ci explique qu'il a lacéré le visage du mannequin, l'a attaché au lit, a bandé son visage puis a placé dans ses mains le téléphone et le cachet. Il a annoncé à sa victime qu'elle avait le choix entre appeler les secours avec le téléphone ; elle serait alors sauvée mais défigurée à vie, ruinant sa carrière de mannequin. Ou alors elle pouvait préférer avaler le cachet, qui lui serait fatal. En optant pour le suicide, elle a donc commis le péché d'« Orgueil ».

De retour au commissariat, les deux policiers voient apparaître avec stupeur Jonathan Doe qui vient se rendre aux autorités. Ses vêtements sont recouverts du sang du mannequin défiguré, mais aussi celui d'une autre victime, sur le moment non identifiée. Pour ne pas laisser d'empreintes, Doe s'était rogné le bout des doigts. Par l'intermédiaire de son avocat, il offre aux enquêteurs deux options : il est prêt à signer des aveux complets à condition que les deux enquêteurs, et eux seuls, l'accompagnent sur le lieu où se trouvent les deux dernières victimes, ou bien il plaidera la folie pour obtenir une irresponsabilité pénale.

Bien que Somerset soit réticent, Mills accepte son offre. Doe dirige alors les deux policiers vers un lieu isolé en pleine campagne. Durant leur trajet en voiture, Doe affirme que c'est Dieu qui lui a commandé de punir les pécheurs et de révéler que le monde est un lieu dépravé, ajoutant que d'autres personnes comprendront son message et lui succéderont.

Peu après leur arrivée sur place, un camion de livraison approche au loin ; Somerset part l'intercepter tandis que Mills reste seul avec Doe. À une centaine de mètres de là, le livreur remet à Somerset un paquet, une boîte d'une vingtaine de centimètres en lui affirmant qu'il a eu comme instruction de la livrer ici à ce moment précis. Pendant ce temps, entravé et tenu en joue par Mills, Doe explique à ce dernier combien il l'admire, sans dire pourquoi, ce qui finit par agacer Mills.

Après avoir indiqué par radio à l'équipe de policiers qui les couvrent ce qu'il va faire, Somerset se décide à ouvrir la boîte mais, immédiatement, recule d'effroi en découvrant son horrible contenu. Puis, il retourne en se précipitant vers Mills en lui criant de lâcher son arme. C'est à ce moment que Doe révèle à Mills que la boîte contient la tête de son épouse Tracy, qu'il a tuée au matin chez elle après le départ de l'inspecteur. Doe lui affirme que lui-même symbolise le péché d'« Envie », ayant désiré vivre la même vie de famille idéale que celle de Mills. Alors que Somerset arrive vers eux, Doe avoue à Mills qu'il a tué Tracy après avoir échoué à « jouer au mari » avec elle, puis le raille quand il comprend qu'il ignorait la grossesse de sa femme.

Mills, après une phase de colère où il refuse de croire Doe et demande avec insistance à Somerset ce qu'il y a dans la boîte, pointe son arme sur Doe, menaçant de le tuer. Somerset, jetant sa propre arme, essaye de le retenir en lui affirmant que s'il le tue, c'est Doe qui gagnera parce que c'est ce qu'il souhaite. Mais Mills, submergé par la douleur et obnubilé par l'image de sa femme, bascule dans la folie et abat Doe de plusieurs balles en pleine tête. Mills symbolise alors la « Colère » et parachève l'œuvre de Doe. En état de choc, Mills se rend ensuite dans la direction de la boîte.

Plus tard, arrivé sur les lieux avec d'autres policiers, le supérieur des deux hommes demande à Somerset ce qu'il va devenir et où il sera. Regardant Mills, prostré à l'arrière d'une voiture de police, Somerset lui répond : « Je serai dans le coin », disant de manière implicite qu'il ne prendra pas sa retraite.

La fin du film est l'évocation en voix off de Somerset, qui dit la phrase suivante : « Ernest Hemingway a écrit : "le monde est un bel endroit qui vaut la peine qu'on se batte pour lui". Je suis d'accord avec la seconde partie^{1,2} ».

Fiche technique

- Titre original et français : *Seven* (parfois orthographié *Se7en*)
- Titre québécois : *Sept* (parfois orthographié *Sep7*)
- Réalisation : David Fincher
- Scénario : Andrew Kevin Walker

- Musique : [Howard Shore](#)
- Décors : [Arthur Max](#)
- Costumes : [Michael Kaplan](#)
- Photographie : [Darius Khondji](#)
- Montage : [Richard Francis-Bruce](#)
- Conception du générique : [Kyle Cooper](#)
- Production : [Phyllis Carlyle](#) et [Arnold Kopelson](#)
- Société de production : [New Line Cinema](#)
- Société de distribution : [New Line Cinema](#)
- Budget : 30 000 000 \$³
- Pays d'origine : États-Unis
- Langue originale : [anglais](#)
- Format : couleurs - 35 mm
- Genre : [thriller](#), [policier](#)
- Durée : 127 minutes
- Dates de sortie :
 - [États-Unis](#) : [22 septembre 1995](#)
 - [France](#) : [31 janvier 1996](#)
- Film interdit aux moins de 12 ans lors de sa sortie en salles en [France](#)

Distribution

- [Brad Pitt](#) (VF : [Bernard Gabay](#) et VQ : [Alain Zouvi](#)) : l'inspecteur David Mills
- [Morgan Freeman](#) (VF : [Med Hondo](#) et VQ : [Victor Désy](#)) : l'inspecteur William Somerset
- [Kevin Spacey](#) (VF : [Bernard Alane](#) et VQ : [Pierre Auger](#)) : John Doe
- [Gwyneth Paltrow](#) (VF : [Juliette Degenne](#) et VQ : [Natalie Hamel-Roy](#)) : Tracy Mills
- [R. Lee Ermey](#) (VF : [Michel Fortin](#) et VQ : [Jean Fontaine](#)) : le capitaine de police
- [Richard Roundtree](#) (VF : [Pascal Renwick](#) et VQ : [Vincent Davy](#)) : le procureur Martin Talbot
- [Leland Orser](#) (VF : [Vincent Violette](#)) : l'homme terrorisé du club qui participe contre son gré au meurtre de la prostituée
- [John C. McGinley](#) (VF : [Jean-Jacques Nervest](#) et VQ : [Jean-Marie Moncelet](#)) : un membre du [S.W.A.T.](#) de Californie
- [Julie Araskog](#) (VF : [Monique Thierry](#)) : Madame Gould, la femme de l'avocat
- [Richard Portnow](#) (VF : [Jacques Bernard](#) et VQ : [Jean Marchand](#)) : le docteur Beardsley
- [Reg E. Cathey](#) (VF : [Michel Vigné](#) et VQ : [Éric Gaudry](#)) : le médecin légiste qui examine l'obèse
- [Richard Schiff](#) (VF : [Denis Boileau](#) et VQ : [Luis de Cespedes](#)) : l'avocat de John Doe
- [Michael Massee](#) : le patron du club underground, interrogé après le meurtre de la prostituée
- [Mark Boone Junior](#) (VQ : [Hubert Gagnon](#)) : l'agent du FBI
- [Emily Wagner](#)⁴ (VF : [Déborah Perret](#)) : la détective Sara
- [Daniel Zacapa](#) (en) (VF : [Michel Tugot-Doris](#)) : le détective Taylor
- [John Cassini](#) (en) (VF : [Daniel Lafourcade](#)) : l'officier Davis, escortant Mills et Somerset sur le lieu du premier crime
- [Martin Serene](#) (VF : [Marc François](#)) : le propriétaire du « Wild Bill »
- [Pamala Tyson](#) (VF : [Laurence Crouzet](#)) : la femme sans abri donnant un faux témoignage
- [Peter Crombie](#) (en) : le docteur O'Neill, examinant la femme défigurée
- [Richmond Arquette](#) : le livreur dans le désert
- [Alfonso Freeman](#)⁵ : l'expert en empreintes digitales
- [Hawthorne James](#) (en) : Georges, le gardien de nuit de la bibliothèque
- [Andrew Kevin Walker](#) : le cadavre sur la première scène de crime
- [Bob Mack](#) : le cadavre du « gras-double »
- [Charles S. Dutton](#) : un policier (caméo non crédité)

Sources et légende : version française (VF) sur [Voxofilm](#)⁶ et [Allodoublage](#)⁷ ; version québécoise (VQ) sur [Doublage Québec](#)⁸

Production

Genèse et développement

L'une des premières influences d'[Andrew Kevin Walker](#) pour écrire le script a été de vivre à [New York](#), où il tente de lancer sa carrière de scénariste. Il déclare « Je n'ai pas aimé mon passage à New York, mais c'est vrai que si je n'y avais pas vécu, je n'aurais probablement pas écrit *Seven* »⁹. Il envisage alors [William Hurt](#) pour incarner Somerset, personnage nommé d'après son auteur favori, [William Somerset Maugham](#)¹⁰. Andrew Kevin Walker mettra environ deux ans à terminer son script¹⁰.

[Jeremiah S. Chechik](#) est un temps attaché au poste de réalisateur⁹, tandis que [David Cronenberg](#) et [Guillermo del Toro](#) l'ont refusé¹⁰.

La fin du film initialement prévue avec la tête dans le carton est rejetée par [New Line Cinema](#), qui souhaite une fin plus classique avec davantage d'action. Cependant, lorsque [New Line](#) envoie le script à [David Fincher](#) pour connaître son intérêt vis-à-vis du projet, la version originale du script est envoyée accidentellement. À cette époque, [David Fincher](#) n'a plus lu un script depuis un an en raison de son expérience très frustrante sur le tournage de *Alien 3* (il déclarait à l'époque : « Je pensais qu'il était mieux de mourir d'un cancer du colon que de faire un autre film »)¹¹. Le réalisateur accepte finalement de réaliser *Seven*, très séduit par le script¹¹ qu'il décrit davantage comme une « méditation sur le mal » plutôt qu'un simple film policier procédural¹⁰.

Quand New Line s'aperçoit de l'erreur de script, le président de la production, Michael De Luca rencontre David Fincher et lui explique qu'il y a des pressions internes pour utiliser le script révisé. Michael De Luca explique cependant que si David Fincher s'engage officiellement à faire le film, la fin pourrait être conservée¹². Mais le producteur du film Arnold Kopelson refuse de faire le film avec la scène de la tête dans le carton¹³. L'arrivée de Brad Pitt dans l'un des rôles principaux permettra de faire pencher la balance dans le camp des personnes voulant conserver intacte la scène^{14,15}.

Choix des acteurs

L'acteur Kevin Spacey n'est pas crédité au générique de début, mais il est le premier cité lors du générique de fin. Il s'agit d'une idée du réalisateur David Fincher afin de laisser planer le mystère sur l'identité du tueur.

À l'origine, Denzel Washington devait tenir le rôle de l'inspecteur David Mills mais refusa, trouvant le script trop sombre et diabolique¹⁰. Après avoir vu le film, il regretta son refus¹⁶. Sylvester Stallone a également refusé le rôle, ce qui est le même cas pour Nicolas Cage.

Pour le rôle de l'inspecteur William Somerset, les acteurs Robert Duvall, Harrison Ford et Gene Hackman ont été approchés, tout comme Al Pacino qui préféra tourner *City Hall*¹⁰.

David Fincher souhaitait absolument l'actrice Gwyneth Paltrow pour incarner le rôle de Tracy Mills, après l'avoir vue dans le film *Flesh and Bone* (1993). Le réalisateur demanda alors au petit-ami de cette dernière, Brad Pitt, de la convaincre. Ce rôle avait par ailleurs été proposé à Christina Applegate¹⁰.

Le scénariste du film Andrew Kevin Walker fait une apparition dans le film, dans le rôle du cadavre de l'homme obèse sur la première scène de crime. Par ailleurs, Alfonso Freeman, fils de Morgan Freeman, fait une apparition dans le rôle d'un expert de la police en empreintes digitales.

Le rôle de John Doe était à l'origine écrit pour R. Lee Ermey avant que Kevin Spacey n'obtienne le rôle. Ermey joue en revanche le rôle du capitaine de police.

Tournage

Le tournage s'est déroulé en Californie et en Pennsylvanie. Ce film fait partie des nombreux films tournés au Quality Café à Downtown, un quartier de Los Angeles.

David Fincher, dont c'est le second film à sortir au cinéma, signe un film policier sombre, proche du film noir ; à l'action et aux explosions, il préfère une scène de recherche à la bibliothèque. La seule course-poursuite se fait à pied, avec peu de coups de feu. C'est un film sans réel héros, il va même jusqu'à ne pas citer au générique d'introduction le nom de l'acteur Kevin Spacey (si son nom avait été mentionné, un spectateur habitué à son visage aurait pu reconnaître l'acteur et déduire qu'il avait un rôle important), jouant l'assassin, dont le nom John Doe signifie « Monsieur Tout-le-monde ». Pour donner un style particulier à son film, Fincher fait appel au directeur de la photographie Darius Khondji. L'intention du réalisateur était de « faire un film en noir et blanc en couleur »¹⁰.

Brad Pitt s'est cassé le bras lors de la course-poursuite avec le tueur. Son handicap a contraint la production et le scénariste à quelque peu modifier le scénario¹⁵.

Les livres glauques appartenant au tueur dans l'appartement de « Doe » ont été rédigés spécialement pour le film. Ils ont nécessité 15 000 \$ et deux mois de travail. Dans le film, Sommerset (Morgan Freeman) fait d'ailleurs allusion à leur ampleur, en disant qu'il faudrait deux mois de travail et 50 hommes pour lire tous les cahiers.

C'est le scénariste Andrew Kevin Walker qui joue le rôle du premier cadavre dans la première scène du film¹⁷.

La scène de la boîte

Dans la scène finale où l'inspecteur Sommerset ouvre la boîte contenant la tête tranchée de Tracy Mills, l'épouse de David Mills tuée par « John Doe », cette fin n'aurait initialement pas dû se terminer de cette manière¹⁸.

Quand le réalisateur David Fincher reçoit le script initial du film, la scène finale est similaire à celle du film, mais sous une forme différente : le studio avait demandé au scénariste Andrew Kevin Walker d'imaginer une résolution plus traditionnelle (sans tête dans une boîte, ni de rencontre dans un désert), la scène devant se dérouler dans une église. Mais Fincher refusa cette version, supervisée par son prédécesseur Jeremiah Chechik¹⁸.

Une autre option envisagée (expliquée par Morgan Freeman dans les commentaires du film), était que ce soit l'inspecteur Sommerset lui-même et non David Mills qui tue John Doe. Si Freeman était plutôt enthousiaste pour cette version, Brad Pitt estima qu'elle n'était pas cohérente¹⁸. Par ailleurs, la tête contenue dans la boîte a failli être remplacée par celle d'un chien¹⁸.

David Fincher voulait une fin encore plus brutale, avec un film devant s'arrêter juste après que David Mills tire sa première balle sur Doe, se concluant alors sur un écran noir, donc sans la référence littéraire d'Ernest Hemingway dite par Sommerset à la toute fin du film¹⁸. Le réalisateur et Brad Pitt ont d'ailleurs jugé cette citation inutile¹⁸. Mais, du fait de projections-tests avec cette fin abrupte qui furent accueillies en demi-teinte, Fincher reçut le feu vert des studios pour la fin telle que montrée dans le film, mais à la condition de ne pas montrer la tête décapitée¹⁸.

Générique

Le générique d'introduction du film, signé Kyle Cooper, met tout de suite dans l'ambiance : sur fond de rock industriel interprété par Nine Inch Nails, les titres apparaissent dans une police de type « machine à écrire », l'image noir et blanc saute (comme sur un mauvais projecteur) et montre en gros plan les mains d'une personne anonyme préparant méticuleusement un document ; la scène introduit le thème d'une action mûrement réfléchie et longuement préparée¹⁹.

Dans le générique final, où on entend la chanson *The Heart's Filthy Lesson* de David Bowie (album *1. Outside*), les titres défilent dans le sens inverse du sens conventionnel (ici du haut vers le bas), évoquant la notion d'inversion des valeurs¹⁹.

Musique

Le morceau d'ouverture du film est un remix non officiel de la chanson *Closer* de Nine Inch Nails, disponible sous le titre de *Closer (Precursor)*, remixé par Coil sur le single *Closer*. La chanson du générique de fin est une chanson de David Bowie intitulée *The Heart's Filthy Lesson* qui se trouve sur l'album *Outside*. La bande-son originale est composée par Howard Shore.

Seven
Original Motion Picture Soundtrack

Bande originale de divers artistes

Liste des titres

1. *In the Beginning* – [The Statler Brothers](#)
2. *Guilty* – [Gravity Kills](#)
3. *Trouble Man* – [Marvin Gaye](#)
4. *Speaking of Happiness* – [Gloria Lynne](#) ^(en) – écrite par [Buddy Scott](#) & [Jimmy Radcliffe](#) ^(en)
5. *Suite n° 3 in ré majeur, BWV 1068 Air* – écrite par [Johann Sebastian Bach](#), joué par l'Orchestre de chambre de Stuttgart / [Karl Münchinger](#)
6. *Love Plus One* – [Haircut One Hundred](#)
7. *I Cover the Waterfront* – [Billie Holiday](#)
8. *Now's the Time* – [Charlie Parker](#)
9. *Straight, No Chaser* – [Thelonious Monk](#) (extrait de *Monk in Tokyo*)
10. *Portrait of John Doe* – [Howard Shore](#)
11. *Suite from Seven* – [Howard Shore](#)

Sortie	3 octobre 1995 ²⁰
Durée	57:05
Genre	musique de film, rock, musique industrielle
Format	CD, cassette
Label	TVT Records
Critique	AllMusic ★★★★★ ²⁰

Accueil

Critique

Seven reçoit un accueil critique majoritairement positif.

Sur le site agrégateur de critiques [Rotten Tomatoes](#), le film obtient un score de 81 % d'avis favorables, sur la base de 75 critiques collectées et une note moyenne de 7,8/10 ; le consensus du site indique : « [Le film est un] choc brutal et impitoyablement dégoûtant avec des performances tendues, des effets gore rusés et un final obsédant »²². Sur [Metacritic](#), le film obtient une note moyenne pondérée de 65 sur 100, sur la base de 22 critiques collectées ; le consensus du site indique : « Avis généralement favorables »²¹.

En France, le site [Allociné](#) donne au film une note moyenne de 3,6/5, sur la base de 5 critiques de presse collectées. Les spectateurs lui donnent une note moyenne de 4,5/5, sur la base de 76588 avis collectés^{23,24}.

Box-office

Le film connaît un important succès commercial, rapportant environ 327 311 000 \$ au [box-office](#) mondial, dont 100 125 000 \$ en [Amérique du Nord](#) pour un budget de production de 30 millions²⁵. En France, il réalise 4 954 781 entrées²⁶.

Distinctions

Sauf mention contraire, cette liste provient d'informations de l'[Internet Movie Database](#)²⁷.

Récompenses

- Meilleur film et meilleur scénario au festival [Fantasporto](#) en 1996
- [Saturn Awards](#) du meilleur scénario et du meilleur maquillage en 1996
- [MTV Movie Awards](#) du meilleur film et du meilleur méchant ([Kevin Spacey](#)) en 1996
- [Hochi Film Award](#) du meilleur film étranger en 1996
- [Empire Awards](#) du meilleur film et du meilleur acteur ([Morgan Freeman](#)) en 1997
- Prix du public du meilleur film étranger aux [prix Sant Jordi](#) du cinéma en 1997
- [Blue Ribbon Award](#) du meilleur film étranger en 1996

Nominations

- [Oscar](#) du meilleur montage en 1996
- [BAFTA Award](#) du meilleur scénario original en 1996
- 5 nominations aux [Saturn Awards](#) en 1996
- [Award of the Japanese Academy](#) du meilleur film étranger en 1997

Commentaires

- Le film tisse des liens avec les œuvres *M le maudit* (1933) de [Fritz Lang](#) et *Le Silence des Agneaux* (1991) de [Jonathan Demme](#) :
 - la ville n'a pas de nom (bien que l'on voie plusieurs fois le nom [New York](#)) et l'assassin est une ombre mystérieuse ;
 - Les couleurs, ternes et contrastées, mettent l'accent sur l'aspect glauque des lieux ;
 - La musique du film, composée par [Howard Shore](#), présente des similitudes avec celle du *Silence des Agneaux* (également composée par [Shore](#)), notamment lors de la scène du troisième crime (la Paresse) où les policiers pénètrent dans l'immeuble et l'appartement de la victime. En effet, le rythme musical, calé sur le montage des plans de cette scène, rappelle le passage du *Silence des Agneaux* où [Hannibal](#) s'échappe de la prison de [Memphis](#).
- Dans le film, au cours d'une analyse ADN des empreintes du suspect, l'inspecteur [Mills](#) émet l'hypothèse que le tueur est fou, extrapolant ses motivations avec la phrase suivante : « Mon chien m'a dit de le faire, [Jodie Foster](#) m'a dit de le faire ». Cette citation est une référence au tueur en série [David Berkowitz](#), surnommé « [Fils de Sam](#) » qui déclarait recevoir ses ordres de tuer par [Sam](#) : le chien de son voisin,

Seven	
Score cumulé	
Site	Note
Metacritic	65/100 ²¹
Rotten Tomatoes	81 % ²²
Allociné	★★★★★ ²³
Compilation des critiques	
Périodique	Note

ainsi qu'à la tentative d'assassinat contre Ronald Reagan en 1981 dont l'auteur, John Warnock Hinckley, Jr., était obsédé par l'actrice Jodie Foster.

Novélisation

Le scénario du film a fait l'objet d'une novélisation par Anthony Bruno en 1995, sortie chez Pocket en 1996 pour la traduction française.

Édition en DVD et Blu-Ray

En France, le film a été sorti en plusieurs éditions :

- Édition simple 1 DVD le 22 août 2001 chez Metropolitan Vidéo. L'audio est en français et anglais Dolby Digital 5.1 avec sous-titres français. Le ratio image est 2.35.1 cinémascope 16/9 compatible 4/3. En supplément un making of (VOST 6 min), Une scène coupée, filmographie des acteurs, du réalisateur et du producteur, la bande annonce en VOST et VF, la présentation des sept pêchés capitaux. (ASIN B00005R6WF (<https://www.amazon.fr/s/?url=search-alias&field-keywords=B00005R6WF&lang=fr>))
- Édition collector digipack 2 DVD le 18 avril 2001 chez Metropolitan Vidéo. L'audio est en français 5.1 et DTS 5.1 et en anglais Dolby Digital 5.1 EX et anglais DTS ES avec sous-titres français et anglais. Le ratio image est 2.35.1 cinémascope 16/9 compatible 4/3. En supplément sur le premier disque les commentaires audio du réalisateur, des deux principaux acteurs, des scénaristes, producteurs et du directeur de la photographie, la remasterisation pour le DVD (VOST 27 min), comparaisons de trois scènes en version multiangles, sur le second disque le générique de début en musical, 7 scènes coupées et story boards (VOST 20 min), la fin alternative, les décors (VOST 7 min), documentaire sur les dessins et esquisses de décors, les photographies (VOST 33 min), les photos de la production, le journal du tueur (VOST 10 min), Making of : interviews et scènes de tournage, matériel promotionnel (VOST 10 min), bandes annonces (VOST et VF). (ASIN B00005AXG6 (<https://www.amazon.fr/s/?url=search-alias&field-keywords=B00005AXG6&lang=fr>))
- Édition collector digibook boîtier blu-ray avec fourreau le 23 novembre 2010 chez Metropolitan Vidéo. L'audio est en français DTS-HD 5.1 et anglais DTS-HD 7.1 avec sous-titres français. Le ratio est en 2.35.1 cinémascope 16/9 natif. Les suppléments sont identiques à l'édition collector digipack 2 DVD. (ASIN B0040UEIDQ (<https://www.amazon.fr/s/?url=search-alias&field-keywords=B0040UEIDQ&lang=fr>)). Un livret spécial est contenu dans le digibook ainsi que 7 comics illustrant les pêchés capitaux. (ASIN B0040UEIDQ (<https://www.amazon.fr/s/?url=search-alias&field-keyword=s=B0040UEIDQ&lang=fr>))
- Édition simple blu-ray le 1^{er} juin 2011 chez Metropolitan Vidéo. Les caractéristiques techniques sont identiques à l'édition collector digibook sans le livret et les comics et sans le fourreau. (ASIN B004SC6Q22 (<https://www.amazon.fr/s/?url=search-alias&field-keywords=B004SC6Q22&lang=fr>))

Projet de suite

Dans les années 1990, Ted Griffin et Sean Bailey écrivent un scénario dans lequel un tueur en série est traqué sans succès par le FBI jusqu'à l'arrivée d'un médium. Séduite par l'idée, New Line Cinema achète les droits du scénario pour en faire la suite de *Seven* de David Fincher, dans laquelle Morgan Freeman reprendrait son rôle de William Somerset. Mais Fincher ne veut pas y participer et Freeman a déjà incarné un rôle similaire dans *Le Masque de l'araignée* (2001).

New Line relancera à plusieurs reprises le projet. Le film sortira finalement en 2015 sous le titre *Prémonitions* (*Solace* en version originale)²⁸.

Dans la culture populaire

Cinéma

- Dans *Little Nicky* (2000) de Steven Brill, le personnage Todd (Allen Covert) dit être Kevin Spacey dans *Seven* lorsqu'il tue Nicky pour le renvoyer en enfer.
- Dans *L'Effet papillon* (2004) de Eric Bress et J. Mackye Gruber, l'affiche du film que les enfants vont voir au cinéma étant celle du film.

Télévision

- Dans la série *American Horror Story: Hotel*, au cours de l'évocation des Dix commandements, une référence à *Seven* est faite.
- Dans la série *Supernatural*, durant un épisode centré sur les sept pêchés capitaux, une référence à *Seven* est faite.
- Dans la série *How I Met Your Mother* au tout début de l'épisode 10 de la 5e saison, Robin Scherbatsky demande 3 fois ce qu'il y a dans la boîte, en référant à Brad Pitt dans *Seven*.

Musique

- Le groupe allemand Rammstein fait une allusion au film dans son clip *Haifisch*, dans lequel Christian Lorenz assassine Till Lindemann en le gavant de spaghetti.
- Le rappeur Mac Kregor utilise une partie du film dans sa chanson *Les maux, mots, moe's*.
- Le groupe américain Velvet Acid Christ reprend de nombreux samples de dialogues du film dans son morceau *Phucking Phreak*, sur l'album *Calling Ov the Dead* en 1998.
- Le rappeur Médirine y fait référence dans son titre *Entre loups* : « aucun temps de réflexion dans un gun, moi je crois bien que j'aurais réagi comme Brad Pitt dans *Seven* ».
- Le rappeur Tiers Monde y fait également référence dans sa musique *Toby or not Toby* : « tes sentiments t'en es esclave un minimum, moi je crois bien que j'aurais réagi comme Brad Pitt dans *Seven* ».
- Le rappeur Don Choa y fait référence dans le titre *Dr. Hannibal* sur son album *Vapeurs toxiques*.

Notes et références

Notes

- Parfois stylisé **Se7en** et **Sep7**.

- b. Prononciation en anglais américain retranscrite selon la norme API.
- c. Celui-ci joue le rôle du psychopathe John Doe mais n'est pas crédité dans le générique de début par choix du réalisateur.
- d. En langue anglaise, « John Doe » désigne une personne non identifiée : « Monsieur X », « Monsieur Untel », « Monsieur Tout-le-monde », « un citoyen Lambda », « Tartempion ».

Références

1. La citation (<https://citations.ouest-france.fr/citation-film-seven/ernest-hemingway-ecrit-monde-64165.html>) sur *citations.ouest-france.fr* (consulté le 24 janvier 2020).
2. (en) « Ernest Hemingway once wrote, "The world is a fine place and worth fighting for." I agree with the second part. » Source : quotes.net (<https://www.quotes.net/mquote/83468>) (consulté le 24 janvier 2020).
3. *Seven* (<http://www.the-numbers.com/movies/1995/OS7N.php>) sur The Numbers.
4. Emily Wagner apparaît notamment dans la série télévisée éducative des années 1980 *High Feather* (en) dans le rôle de Cathy Ehlers ainsi que dans la distribution de nombreuses saisons de *Urgences* (série télévisée) (Cast of ER (en)) pour le rôle de l'infirmière (Paramedic) Doris Pickman (1994-2009)
5. Alfonso Freeman : interprète de Mr Jay dans le film *Ten 'til Noon* (en) réalisé en 2006 par Scott Storm (en) sur un scénario de Paul Osborne. Nota bene : Alfonso est l'un des quatre enfants de Morgan, son nom dans Wikipedia en anglais renvoie à ce film.
6. « Fiche de doublage de « Seven » » (http://voxfilm.free.fr/vox_S/se7en.htm), sur *Voxofilm* (consulté le 26 février 2013).
7. « Fiche de doublage de *Seven* » (http://www.allodoublage.com/glossaire/definition.php?val=119_seven+se7en), sur *AlloDoublage* (consulté le 26 février 2013).
8. « Fiche de doublage de *Sept* » (<http://www.doublage.qc.ca/p.php?i=162&idmovie=733>), sur *Doublage Québec* (consulté le 26 février 2013).
9. Anthony Montesano, « *Seven's Deadly Sins* », *Cinefantastique*, février 1996, p. 48.
10. (en) *Trivia* (<https://www.imdb.com/title/tt0114369/trivia>) sur l'*Internet Movie Database*.
11. (en) Amy Taubin, « The Allure of Decay », *Sight and Sound*, janvier 1996, p. 24.
12. Mark Salsibury, « David Fincher » (<https://www.theguardian.com/film/2009/feb/03/david-fincher-interview-transcript>), sur *The Guardian*, 18 janvier 2009.
13. (en) James Mottram, *The Sundance Kids: How the Mavericks Took Back Hollywood*, Faber and Faber, 2007, 153–155 p. (ISBN 0865479674).
14. (en) Grady Smith, « How Brad Pitt fought to keep Gwyneth's head in the box in 'Se7en' » (<http://insidemovies.ew.com/2011/09/16/brad-pitt-t-gwyneth-head-se7en/>), sur *Entertainment Weekly*, 16 septembre 2011.
15. Secrets de tournage (<http://www.allocine.fr/film/fichefilm-13892/secrets-tournage/>) - Allociné.
16. (en) Meriah Doty, « *Denzel Washington regrets passing up 'Seven' and 'Michael Clayton'* » (<https://www.yahoo.com/movies/blogs/movi-e-talk/denzel-washington-regrets-passing-seven-michael-clayton-202631871.html>), sur *Yahoo! Movies*, 18 septembre 2012.
17. '*Seven*' Screenwriter Andrew Kevin Walker Looks Back At What's Inside The Box, 20 Years Later (<https://uproxx.com/movies/seven-screeenwriter-andrew-kevin-walker-looks-back-at-whats-inside-the-box-20-years-later/3/>), sur *uproxx.com*, consulté le 22 mars 2019
18. « Comment est née la fin complètement folle de "Seven" de David Fincher ? » (<https://www.vanityfair.fr/culture/ecrans/story/seven-fincher-comment-est-nee-la-fin-completement-folle-du-film-avec-brad-pitt/12507>), sur *Vanity Fair.fr*, 22 septembre 2020.
19. Pauline Hohoadji, « *Se7en* : une plongée au cœur d'un générique culte » (<http://www.premiere.fr/Cinema/Se7en-une-plongee-au-coeur-d-un-generique-culte>), sur *Première.fr*, 30 janvier 2017.
20. « *Various Artists - Se7en [Original Motion Picture Soundtrack]* » (<https://www.allmusic.com/album/mw0000180812>), sur *Allmusic.com* (consulté le 9 mai 2020).
21. « *Seven Reviews* » (<http://www.metacritic.com/movie/se7en>) sur *Metacritic.com* (consulté le 30 août 2020).
22. « *Seven* » (<http://www.rottentomatoes.com/m/seven/>) sur *Rotten Tomatoes.com* (consulté le 30 août 2020).
23. « *Seven - critiques presse* » (<http://www.allocine.fr/film/fichefilm-13892/critiques/presse/>), sur *Allociné* (consulté le 4 mai 2020).
24. Critique spectateurs du film (<http://www.allocine.fr/film/fichefilm-13892/critiques/spectateurs/>), *Allociné.fr* (consulté le 30 août 2020).
25. *Seven* (<http://www.boxofficemojo.com/movies/?id=seven.htm>) sur *Box Office Mojo*.
26. *Seven* (<http://www.jpbox-office.com/fichfilm.php?id=3972>) sur *JP's Box-Office*.
27. Liste des distinctions sur IMDb (<https://www.imdb.com/title/tt0114369/awards>).
28. « *Prémonitions* : le scénario du film aurait pu être celui de *Seven 2* ! » (http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=1864572_3.html), sur *Allociné.fr*, 12 septembre 2015.

Liens externes

- Ressources relatives à l'audiovisuel : Allociné (http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=13892.html) • Centre national du cinéma et de l'image animée (<https://www.cnc.fr/professionnels/visas-et-classification/89118>) • Ciné-Ressources (<http://cinema.encyclopedie.films.bifi.fr/index.php?pk=53501>) • Cinémathèque québécoise (<http://collections.cinematheque.qc.ca/recherche/oeuvres/fiche/16221>) • (en) AllMovie (<https://www.allmovie.com/movie/v135792>) • (en) American Film Institute (<https://catalog.afi.com/Catalog/moviedetails/60087>) • (en) Internet Movie Database (https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url_prefix=https://www.imdb.com/&id=tt0114369) • (en) LUMIERE (<https://lumiere.obs.coe.int/movie/4>) • (en) Metacritic (<https://www.metacritic.com/movie/se7en>) • (de) OFDb (<https://ssl.ofdb.de/film/1720>) • (en) Oscars du cinéma (<http://awardsdatabase.oscars.org/Search/GetResults?query=%7B%22IsHyperlinkQuery%22:true,%22FilmId%22:363>) • (en) Rotten Tomatoes (<https://www.rottentomatoes.com/m/seven>) • (mul) The Movie Database (<https://www.themoviedb.org/movie/807>)
- Ressource relative à la bande dessinée : (en) Comic Vine (<https://comicvine.gamespot.com/wd/4025-2506/>)
- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/203740028>) • Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb16935969t>) (données <http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb16935969t>) • Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/178263214>) • Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/4509535-8>)

Ce document provient de « [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Seven_\(film\)&oldid=189363519](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Seven_(film)&oldid=189363519) ».

La dernière modification de cette page a été faite le 30 décembre 2021 à 15:04.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

[Politique de confidentialité](#)

[À propos de Wikipédia](#)

[Avertissements](#)

[Contact](#)

[Développeurs](#)

[Statistiques](#)

[Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#)